

# Notre École — Guyane —

N°15 - 02 juin 2026

## À la Une

### Maîtrise de la langue et prise de parole : les enjeux d'un concours pas comme les autres

Au collège Arsène Bouyer d'Angoma à Saint-Laurent-du-Maroni, un concours d'épellation réunit des élèves de la Grande Section à la 3e autour d'un défi exigeant : épeler des mots à voix haute, sans erreur. Après plusieurs semaines de préparation, les candidats mettent à l'épreuve leur mémoire, leur maîtrise de l'orthographe et leur aisance à l'oral, dans un exercice aussi exigeant que formateur.

5 élèves par niveau font face au jury. Tour à tour, ils se positionnent sur la petite estrade spécialement installée pour l'occasion. À leur gauche, un public composé d'une centaine de personnes les observe attentivement, suspendu à chaque lettre. À leur droite, une affiche rappelle que « les mots ont du pouvoir », comme un écho au défi qui les attend.



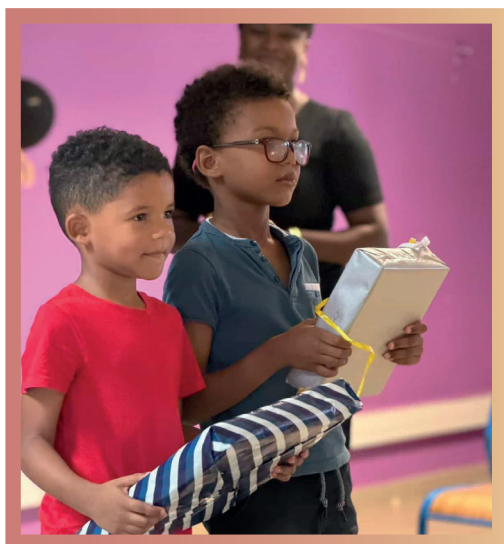
## Les mots en jeu, les élèves en scène

Une fois le mot annoncé par le jury, l'élève se lance. Il doit l'épeler sans faute, parmi une liste établie par niveau et étudiée en classe. Et si la première phase ne permet pas de départager les élèves, des « mots mystères » sont alors proposés par le jury.

« Ce concours leur permet de se challenger, d'avoir plus confiance en eux. Ils apprennent à mémoriser, et de nos jours ils ont beaucoup de mal avec cela », souligne Stéphanie Labonté, enseignante de lettres au collège Arsène Bouyer d'Angoma. Au sein des 5 établissements participants, ce sont toutes les classes qui préparent le concours. Puis une sélection est réalisée pour ne présenter qu'un seul élève par niveau.

« Les élèves les plus volontaires sont finalement ceux qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer en public, qui sont timides et n'ont pas la bonne posture au début. Et au fil des semaines, on observe des progrès significatifs, tant dans leur manière de s'exprimer que dans leur attitude », se réjouit l'enseignante.

Acquérir une maîtrise solide de l'orthographe, enrichir son vocabulaire, développer une compréhension plus fine de la langue française ou encore stimuler sa capacité d'attention...les retombées de ce type de concours sont multiples, et ont des effets concrets sur les apprentissages, mais aussi sur le quotidien de ces enfants et adolescents.



« J'ai découvert plein de nouveaux mots qu'on a travaillé en classe. On a appris à les utiliser dans différents contextes, à l'oral puis à l'écrit. J'ai l'impression de savoir mieux m'exprimer maintenant », sourit un des participants, élève en classe de CM2.

« Avant je ne lisais pas du tout. Quand j'avais du temps libre, j'allais sur mon téléphone. Depuis quelques mois, j'ai toujours un livre dans mon sac. Pour moi la lecture c'était une contrainte, alors que là, je le vois comme un plaisir », sourit sa camarade de 5e.

## Apprendre pour se construire

Des séquences pédagogiques sont alors mises en place autour de ces mots et de ce vocabulaire nouveau, et éveillent davantage la curiosité des écoliers et des collégiens. Comme pour rendre plus concret ce vers quoi leur travail peut les conduire.

Ainsi, dès la maternelle, les élèves apprennent l'importance des mots, et la nécessité d'affiner leur expression orale au fil du temps, des apprentissages, et des débats. « Se présenter face à un jury,

*se concentrer et gérer son stress, ça leur permet aussi de se préparer pour les examens oraux qu'ils auront par la suite », réagit Monsieur Boendi, coordonnateur de réseau.*

Année après année, de plus en plus de candidats se présentent spontanément pour participer au concours. Studieux et déterminés, certains s'y révèlent pleinement, dans un cadre d'apprentissage différent qui bouscule les méthodes de travail habituelles. Et au fil des éditions, les élèves prouvent que, parfois, il suffit de quelques lettres pour prendre toute sa place.





## L'actu du Supérieur



Devenir enseignant en Guyane : un parcours repensé,  
plus accessible et ancré dans le territoire



À partir de 2026, devenir enseignant en Guyane évolue en profondeur. Portée par une réforme nationale, la formation s'ouvre davantage et propose un parcours plus progressif, plus concret et mieux accompagné. Désormais, les concours sont accessibles dès bac+3, permettant aux étudiants de se projeter plus tôt dans le métier. Une fois admis, ils poursuivent leur formation en master avec un statut rémunéré : une avancée importante qui sécurise les parcours et facilite l'engagement dans la profession.

L'Université de Guyane et son INSPE jouent un rôle central dans cette dynamique, en proposant des formations adaptées aux réalités du territoire. Dès la licence, les étudiants peuvent se préparer au métier, notamment avec la nouvelle Licence Professorat des écoles, qui intègre des stages et une immersion progressive sur le terrain.

Des dispositifs complémentaires, comme les diplômes universitaires de préparation aux concours (professorat des écoles ou CPE), viennent également accompagner les étudiants, les contractuels ou les personnes en reconversion.

Dans un territoire jeune, plurilingue et en pleine évolution, former localement les enseignants constitue un enjeu majeur.





### Journée des cultures à l'école Élie Stephenson : une belle célébration du vivre-ensemble



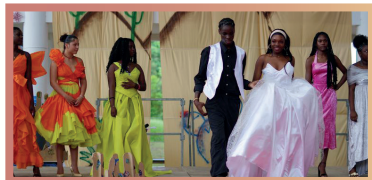
L'école Élie Stephenson de Saint-Laurent du Maroni a accueilli une journée des cultures marquée par une mobilisation exceptionnelle de l'ensemble de la communauté éducative. Élèves, enseignants, parents, ainsi que des collégiens et lycéens, se sont réunis pour célébrer la diversité culturelle à travers des danses, des chants et des présentations.

Six cultures étaient mises à l'honneur : le Brésil, le Suriname, la Guyane, Haïti, la République dominicaine et l'Afrique du Sud. Chaque groupe a proposé une découverte de son pays à travers son histoire, sa géographie et ses traditions.

La journée s'est poursuivie par une dégustation de spécialités culinaires, offrant un moment de partage et de convivialité particulièrement apprécié.



### Défilé de mode au LPO Léopold Elfort : les élèves à l'honneur



Le jeudi 30 avril 2026, les élèves du LPO Léopold Elfort de Mana ont présenté leurs créations à l'occasion d'un défilé de mode, valorisant leur travail et leur savoir-faire.

Conçues et réalisées dans le cadre de leur formation aux métiers de la mode, les tenues ont été mises en lumière lors de ce temps fort, offrant aux élèves une véritable mise en situation professionnelle.

Ce défilé a permis de souligner la créativité, la rigueur et l'engagement des élèves, tout en mettant en avant les compétences développées au sein de la filière.



## À Apatou, parents et enfants réunis au cœur de l'école



L'école maternelle Paakiseli d'Apatou a organisé une journée dédiée aux parents, placée sous le signe du lien école-famille.

Les élèves ont ouvert cette rencontre en interprétant des chansons adressées à leurs parents, puis les familles ont été invitées à rejoindre les classes pour participer à des activités artistiques aux côtés des enfants : peinture, collage, confection de perles... autant de moments favorisant l'échange et l'immersion dans la vie de l'école.

La journée s'est poursuivie avec un temps convivial autour de fruits offerts par les agriculteurs d'Apatou, de jus et de jeux. Des jeunes de la Maison Familiale Rurale d'Apatou étaient également mobilisés pour accompagner les activités, contribuant à faire de cet événement un moment de transmission et d'engagement.



---

## Tournoi académique d'échecs



Plus de 150 élèves du second degré se sont réunis à l'Université de Guyane pour une matinée de compétition.

100 collégiens (Cayenne, Rémire-Montjoly, Matoury, Saint-Georges, Saint-Laurent du Maroni) et 52 lycéens se sont affrontés dans un esprit de concentration et de fair-play, après s'être entraînés tout au long de l'année, notamment au sein des clubs d'échecs de leurs établissements.

Félicitations à tous les participants pour leur engagement et leur discipline. Une belle illustration des valeurs portées par les échecs : réflexion, persévérance et respect des autres.





## Objectifs européens en matière d'éducation



La France dépasse les objectifs fixés en 2021 en matière de participation à l'éducation et de niveau de diplôme. Ainsi, en 2024, elle compte 53 % de diplômés de l'enseignement supérieur parmi les 25-34 ans, dépassant l'objectif européen de 45 % ou plus fixé pour 2030.

En revanche, le pays a des progrès à accomplir concernant les compétences de base et l'égalité des chances face à la réussite scolaire. La part d'élèves français de 15 ans faiblement compétents s'élève à 29 % en culture mathématique, 27 % en compréhension de l'écrit et 24 % en culture scientifique, des résultats proches des moyennes européennes

---

## Parcoursup

La phase d'admission Parcoursup débute ce mardi 2 juin à 19h : les candidats pourront alors consulter les premières réponses des formations à leurs vœux.

Cette année la phase d'admission principale concernera 1 046 000 candidats qui ont confirmé au moins un vœu d'orientation dans l'enseignement supérieur, un chiffre record depuis 2018.



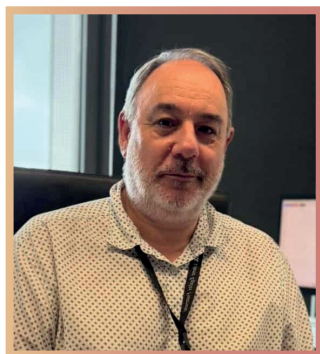
# Le chiffre de la semaine



C'est le nombre d'établissements en Guyane qui intègrent à la rentrée 2026 le dispositif "collèges en progrès".

Il met l'accent sur l'innovation, l'égalité des chances et la réussite de tous en s'appuyant sur des actions ciblées, adaptées aux besoins propres à chaque établissement : dédoublement des classes, constitution de groupes de besoins, dispositifs de formation et attribution de moyens supplémentaires pour répondre aux difficultés spécifiques rencontrées.

# 3 questions à...



## Dominique Berleux

Chef du service académique d'information et d'orientation

### ••••• ➤ Quelle est la tendance générale de Parcoursup cette année en Guyane ?

Cette année, nous constatons une hausse de 2,2 % du nombre de candidats ayant formulé au moins un vœu sur Parcoursup, toutes filières confondues. Cela traduit une dynamique positive et un intérêt croissant des jeunes Guyanais pour la poursuite d'études supérieures.

### ••••• ➤ Quelles sont les formations les plus demandées par les élèves ?

Les BTS arrivent en tête avec 42 % des vœux, suivis des licences (36 %), puis des formations du sanitaire et social (10 %) et des BUT (5 %).

Côté licences, les filières les plus attractives sont l'administration économique et sociale, les SVT, le droit, le Parcours d'Accès Spécifique Santé, et le professorat des écoles. En BTS, la gestion de la PME et la comptabilité-gestion sont particulièrement demandées.

### ••••• ➤ Quelles actions et nouveautés marquent cette campagne Parcoursup ?

Un travail important a été mené pour favoriser l'accès aux BTS des élèves de baccalauréat professionnel qui souhaiteraient poursuivre leurs études. Par ailleurs, de nouvelles opportunités se développent sur le territoire, comme la licence de professorat des écoles ou l'ouverture d'une CPGE Biologie, Chimie, Physique et Sciences de la Terre, valorisant des parcours d'excellence en Guyane.

Enfin, il est essentiel de rappeler que les élèves doivent classer leurs vœux en attente entre le 5 et le 8 juin, puis qu'une phase complémentaire s'ouvrira à partir du 11 juin, leur permettant de formuler jusqu'à 10 nouveaux vœux dans les formations où il reste des places.



# Vos rendez-vous



## Grand Bingo à Macouria : un moment convivial et solidaire

L'Association Sportive du Lycée Professionnel du Larivot organise un grand bingo le samedi 6 juin à 11h à la Maison des Initiatives Locales et Solidaires des Habitants de Macouria.

Pour 30 euros (2 cartons, une boisson et un sandwich), les participants pourront profiter d'un moment convivial en famille ou entre amis, tout en tentant de remporter de nombreux lots. Des cartons supplémentaires seront disponibles au tarif de 5 euros.

Cet événement s'inscrit dans le cadre du projet « De la Guyane à l'Afrique dans les pas de l'esclavage », qui sera également porté en métropole en 2027.



Réservations disponibles sur Bizouk. Renseignements au +33 6 18 34 66 38.

## « Femmes Vinyles » : une exposition entre mémoire, art et transmission

Du 1er au 19 juin 2026, l'artiste plasticienne Emcy (Marie-Claude Aupoint) présente son exposition *Femmes Vinyles, Mémoire et Transmission* au Centre d'Arts et Cultures Pagaret à Rémire-Montjoly.

À partir du disque vinyle, objet du quotidien détourné et transformé, l'artiste propose une écriture visuelle singulière mêlant peinture, matières et symbolique afrodescendante.

À travers des portraits féminins, l'exposition interroge ce que les femmes portent et transmettent. Le triptyque *Trois femmes, trois temps* invite ainsi à un voyage entre passé, présent et futur, autour d'une question essentielle : que transmet-on, et à qui ?

Une invitation à découvrir un univers artistique fort, sensible et profondément ancré dans les enjeux de transmission.





# Vos rendez-vous



## « Jouer le jeu ! » : une immersion au cœur de la culture Aluku

Le mercredi 3 juin à 18h30, place Tiatia à Papaïchton, sera projeté en avant-première le film *Jouer le jeu !*, réalisé par Guillaume et Jean Lebeau.

Tourné lors de la 2<sup>e</sup> édition des Jeux Aluku en juillet 2025, ce court-métrage de 17 minutes propose une immersion au cœur du pays Boni. Les réalisateurs y livrent un regard sensible sur ces jeux, à la croisée de l'histoire, du sport et des traditions, révélant toute la richesse culturelle des communautés du fleuve.

Le film sera également présenté le 11 juin à la Maison des Cultures et des Mémoires de Guyane à Rémire-Montjoly.

Une invitation à découvrir, comprendre et vivre pleinement la culture Aluku.



SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE  
@acguyane

